

« L'hypocrisie, la vénalité, la prostitution, le vol forment le fonds de la conscience publique : or, à moins que l'humanité n'apprenne à vivre de ce qui la tue, il faut croire que la justice et l'expiation approchent... »

Un jour, la société ne demandera pas d'autre expiation à M. Proudhon que de se relire lui-même.

A l'entassement des subtilités, des sophismes, des logomachies et des paradoxes des *Contradictions économiques*, M. Bastiat a opposé le beau et bon livre des *Harmonies économiques*. Le sympathique écrivain se demande si l'aphorisme du Socialisme, où les *intérêts sont naturellement antagoniques*, est réellement la loi de l'humanité, de telle sorte que l'on soit conduit fatalement à mutiler l'intérêt personnel ou la liberté, pour sauver l'égalité.

Par une analyse savante et une déduction logique, en prenant l'homme tel qu'il a plu à Dieu de le faire, susceptible de prévoyance et d'expérience, perfectible, parce qu'il est imparfait, il arrive à conclure, pour la justification de l'œuvre de Dieu, à une loi progressive vers le bien-être, le perfectionnement et l'égalité, et il démontre avec bonheur que l'ordre social, dans la création, est soumis, comme le monde matériel, à ces *lois harmoniques* devant lesquelles s'inclinait Newton, et qui arrachaient, dit-il, au psalmiste ce cri : *Cæli enarrant gloriam Dei !*

F. VIVIER.

---

M. Molière, avocat près la Cour d'Appel de Lyon, a publié un livre intitulé : *De la Métaphysique de l'art*. Nous sommes un peu en retard avec cet ouvrage sérieux et digne d'être étudié. Nous nous proposons d'en rendre compte dans un de nos prochains numéros.

---